

AD Best of

ARCHITECTURAL DIGEST. HORS-SÉRIE SPÉCIAL STYLE. N°03

Les 25 plus belles MAISONS d'architecte



SIGNÉES LE CORBUSIER, ROBERT MALLET-STEVENS, TADAO ANDO,
RICARDO BOFILL OU RUDY RICCIOTTI...



CHARLES DEATON
P. 140

Né en 1921 à Clayton au Nouveau-Mexique, Charles Deaton suit, durant la Seconde Guerre mondiale, une formation d'ingénieur aéronautique... qui l'a sans doute influencé dans son goût pour les architectures profilées et aérodynamiques. La Sculptured House reste son chef-d'œuvre et une de ses seules réalisations pour particuliers, son terrain de prédilection étant davantage les stades (Arrowhead Stadium de Kansas City, Truman Sports Complex...) et le design de jeux de société tel le Gusher, une sorte de Monopoly. Il est décédé en 1996.

SOU FUJIMOTO
P. 194

Sou Fujimoto (né en 1971) fonde son agence en 2000. Il se consacre dans un premier temps à des programmes de petit habitat avant de se lancer dans des projets plus ambitieux (édifices publics, aménagements paysagers...) pour lesquels il est primé à maintes reprises. Il a notamment obtenu en 2005 le JIA Prize, qui récompense le meilleur architecte de l'année au Japon, et, en 2007, la mention honorable du Architecture Design Award. Parmi ses projets-clés, la bibliothèque-spirale, achevée en 2010 pour l'université d'art de Musashino, près de Tokyo, et directement inspirée de Borges. Son agence a aussi été sélectionnée pour élaborer la Taiwan Tower, tour d'observation monumentale de 300 mètres de haut, déjà considérée comme la tour Eiffel environnementale du XXI^e siècle. En France, l'agence Sou Fujimoto Architects fait partie des lauréats chargés de réaliser l'innovant projet urbain L'Arbre Blanc à Montpellier, avec une livraison estimée fin 2017.

WWW.SOU-FUJIMOTO.NET



NATANIEL FÚSTER FELIX
P. 210

Nataniel Fúster Felix obtient un premier master en architecture à Porto Rico en 1991, puis un second en design d'urbanisme à Harvard en 1996, d'où il sort trois ans plus tard avec un doctorat en design. Il a fondé avec George S. Steward Diaz l'agence Fúster Partners Architects, spécialisée dans les constructions et les projets d'urbanisme répondant aux problèmes d'environnement. Depuis 1992, il enseigne à l'université de Porto Rico et cumule récompenses et prix, dont le AIA Honor Award, en 2007. Sa philosophie se résume à un principe fondamental : réinterpréter des modes de vie d'autrefois en tenant compte des conditions sociologiques et environnementales des lieux. Dans sa mise en œuvre, il s'agit de gommer les frontières qui séparent l'intérieur et l'extérieur, de créer une harmonie entre les espaces de vie et de dessiner du mobilier qui respecte l'environnement. Enfin, d'utiliser la lumière naturelle et les qualités plastiques des matériaux – béton, fibre de verre, panneaux préfabriqués, mais aussi bois, verre, céramique... – pour créer des espaces se fondant dans la nature.

WWW.FUSTERARCHITECTS.COM



Mauricio Pezo & Sofia von Ellrichshausen
Gurjit Matharoo
Sou Fujimoto
Gianni Botsford
Nataniel Fúster Felix
Studio Ko
Shim – Sutcliffe Architects

Inscription dans la nature, respect
de l'histoire du lieu, amour
du savoir-faire... Et aussi lignes
révolutionnaires et partis pris
ultracontemporains : l'air du temps

Les bâtisseurs de l'air du temps

architectural est riche et multiple.
En voici, de Porto Rico au
désert marocain, du sud chilien
à Toronto, 7 exemples signés
par des créateurs qui n'ont pas fini
de faire parler d'eux.

De béton et de lumière

Réhabilitée par Nataniel Fuster Felix, la Casa Delpin affiche à l'extérieur un graphisme insolent. L'intérieur, lui, tout en claustras et en puits de lumière, joue le béton brut en version ajourée. Une audacieuse façon de profiter du soleil et de s'en protéger.

Dans ce très ancien quartier de San Juan, à Porto Rico, toutes les maisons se ressemblent, excepté la Casa Delpin. Au milieu des habitations cubiques entourées de jardins exiguës, la demeure, construite dans les années 1940, se singularise par une rénovation audacieuse signée Nataniel Fuster Felix, architecte portoricain connu pour ses demeures « tropicales » conçues en fonction du soleil et de l'environnement. Le concept ici était simple : tout mettre sens dessus dessous, inverser la localisation originale des pièces en tenant compte de deux paramètres essentiels, la lumière et le bruit. Ainsi, les chambres et le séjour donnant sur rue sont passés à l'arrière de la maison, tandis que la cuisine opérant le changement inverse. Certains murs en béton ont été perforés pour filtrer les rayons du soleil. Dans la pièce à vivre, trois grands cylindres qui transpercent le plafond laissent entrer la lumière sans jamais aveugler. Deux d'entre eux sont orientés vers l'est, afin de bénéficier de la luminosité du matin, le troisième vers l'ouest, pour profiter des dernières heures du couchant. « L'idée, confirme Nataniel Fuster Felix, était de mettre les propriétaires et leur famille en contact avec l'atmosphère insalubre du pays, la proximité de la mer, le climat et son humidité. Il s'agissait aussi de réactualiser une manière de vivre que les Portoricains ont tendance à oublier, en montrant combien il est agréable, et aujourd'hui urgent, de vivre en fonction des changements de lumière au cours d'une journée, de la proximité de l'eau, et de tirer parti des éléments naturels. » La maison a été réorchestrée autour d'une piscine intérieure qui réunit

le salon et la salle à manger et rafraîchit l'atmosphère. Peu de murs et de portes pour cloisonner l'espace. Dans le salon, une fenêtre protégée par un écran en lames d'acier trevées laisse passer l'air et rend inutile l'installation d'un système d'air conditionné, garanti l'intimité des habitants. Si la transformation fut radicale, le grand art fut de ne rien ôter au charme du lieu, en conservant sa structure en béton, sa belle hauteur sous plafond et ses sols carrelés d'aléou. Couramment utilisés dans les maisons de l'île depuis plus de deux cents ans, ces carreaux en céramique ont parfois été remplacés, dans les années 1990, par des dalles de bois de zébrano bon marché. Pour certaines pièces de la Casa Delpin, l'architecte a été jusqu'à dessiner de nouveaux carreaux en s'inspirant de motifs anciens. La décoration, simple et minimaliste, est restée solidaire de l'architecture et a été réalisée en concertation avec les propriétaires. « L'éclairage, couleurs, mobilier, tous... ont été réfléchis et décidés dans l'harmonie, conclut Nataniel Fuster Felix. Nous avons choisi des matières authentiques et neutres, des sofas griseux et des meubles aux lignes dépouillées pour définir un style qui se fonde dans l'espace et que je qualifierais de moderne, d'expressionniste et de tropical. » Une belle façon de vivre la ville quand il fait chaud. —





Dans le quartier de San Juan, les maisons sont plutôt cubiques.
La Casa Delgin affiche sa différence avec sa juxtaposition de volumes
et sa façade ajourée.



La grande pièce qui, entre salon et piscine, accueille les propriétaires et leur fils, est éclairée par trois puits de lumière en béton orientés de façon à capter la luminosité toute la journée. Au sol, les motifs géométriques de la céramique ajourée contrastent avec la monochromie ambiante.



Encore dans un puits de béton, le jardin (à gauche), rappelle, avec son palmier immense, la luxuriance de la végétation portoricaine.

Dans la chambre, les fenêtres sont étroites pour adoucir la violence de la lumière extérieure. À noter: la découpe dans le mur et le jeu béton brut-crépi blanc qui trouble la perspective.



Détail de la façade, tout en béton brut avec ses grands panneaux ajourés en surplomb au-dessus de la porte d'entrée.



La piscine se prolonge vers la salle à manger par deux petites cascades d'eau qui rafraîchissent l'atmosphère. Elle est éclairée par une belle lumière naturelle provenant du plafond perforé.